Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 21 (1998)

Heft: 2

Artikel: Le Canton de Fribourg et les grands travaux : l'exemple de l'A1 dans la Broye

Autor: Boisaubert, J.-L. / Agustoni, C. / Anderson, T.J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-17130

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Canton de Fribourg et les Grands Travaux: l'exemple de l'A1 dans la Broye

J.-L. Boisaubert, C. Agustoni, T.J. Anderson, M. Bouyer, M. Mauvilly, C. Murray et H. Vigneau

Distant de 2 à 5 km de la rive orientale du lac de Neuchâtel, le tracé de l'A1 dans la Broye fribourgeoise parcourt 11 km entre la jonction de Payerne dans la plaine de la Broye et le débouché du tunnel des Arrissoules, sur le versant est du plateau de Rovray. Il passe de 450 à 650 m d'altitude en empruntant généralement les vallées, dans un paysage de moyennes collines et de buttes morainiques peu élevées. Les recherches archéologiques ont débuté en 1993 et environ 2'000 sondages ont été effectués sur les 8 km du tracé à ciel ouvert, tranchées couvertes et décharges comprises. Une quarantaine de sites ont été découverts[1] (fig. 1) et les trois quarts d'entre eux ont été fouillés de manière plus ou moins exhaustive. Dans leur grande majorité, ils présentaient plusieurs niveaux d'occupation.

Le Mésolithique et le Néolithique

Si de nombreux sites ont livré des indices attestant une occupation ou une fréquentation des lieux durant ces deux périodes, il faut reconnaître que les données sont bien souvent fugaces et d'interprétation délicate.

Pour le *Mésolithique*, - et à l'exception d'une datation C14[2] -, seule la présence d'artefacts en silex, généralement peu nombreux et en position secondaire, témoigne de la présence des »derniers chasseurs-cueilleurs« sur notre zone d'étude. Une demi-douzaine de sites ont livré du matériel que l'on peut rattacher avec certitude à cette période. Les armatures (fig. 2) permettant d'affiner leur datation ont été relevées sur trois d'entre eux. Une pointe à dos de modestes dimensions, découverte sur le site de Frasses »En Bochat«, pourrait être datée de la fin de l'Epipaléolithique mais son association avec un triangle isocèle la placerait plutôt au Mésolithique ancien I (Préboréal)[3]. Les quelques autres armatures, de par leur forme (triangles isocèles, trapèze asymétrique allongé) ou leur taille très réduite (moins de 10 mm), indiquent clairement une datation plus récente, certainement au Mésolithique II/III (Boréal), des sites de Cheyres »Roche Burnin«, Frasses »Praz au doux« et Châbles »Le Péchau«.

Pour le *Néolithique*, les vestiges matériels se font plus nombreux, quelques structures (fig. 3) ou horizons archéologiques plus ou moins nets ont été repérés et surtout, le cortège des datations C14 est nettement plus conséquent.

L'essentiel du matériel, constitué d'artefacts en silex ou en roches dures, est complété par quelques rares tessons de céramique sur les sites de Cugy et Bussy »Pré de fond« . Des structures, foyers, fosses, empierrements ont été relevées sur plusieurs sites (Frasses »Praz au Doux« et »En Bochat«, Châbles »La Combaz« etc.), toujours sur de petites surfaces. La dizaine de datations concernant cette période confirme les données acquises pour le Moratois[4] à savoir, une forte emprise territoriale sur l'arrière pays au Néolithique moyen II et au cours du Néolithique final.

L'âge du Bronze et l'âge du Fer

La protohistoire est bien représentée dans la région avec une douzaine de sites de l'âge du Bronze et autant de l'âge du Fer,

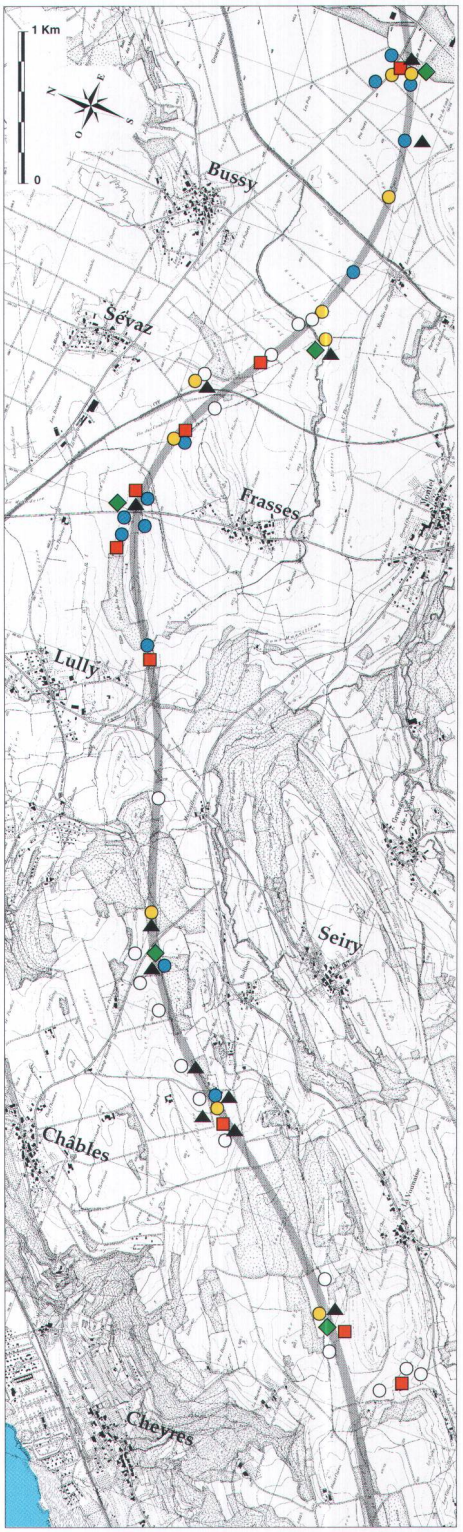

fig. 1
Carte de répartition des découvertes sur le tracé de l'A1 (DAO R. Marras).
Die Fundstellen entlang der A1.
Carta delle scoperte sul tracciato della A1.

LEGENDE

- ◆ : Mésolithique.
- ▲ : Néolithique.
- ● : Age du Bronze.
- ● : Age du Fer.
- ○ : Indéterminé (pré et protohistorique).
- ■ : Gallo-romain.

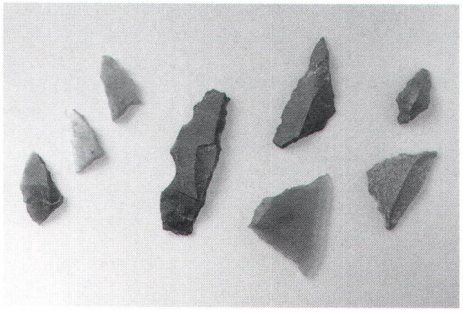

fig. 2
Exemple d'armatures mésolithiques provenant de divers sites (photo C. Zaugg).
Auswahl an mesolithischen Silexgeräten von verschiedenen Fundstellen.
Industria mesolitica proveniente da diversi siti.

fig. 3
Châbles »La Combaz«: fosse néolithique en cours de fouille (photo T.J. Anderson), largeur de la fosse: 1,2 m.
Châbles »La Combaz«: neolithische Grube während der Ausgrabung.
Châbles »La Combaz«: fossa neolitica in corso di scavo.

fig. 4
Châbles »Les Biolleyres«: tombe à inhumation dans l'»enclos« n° 1 de la nécropole (photo C. Zaugg), longueur de l'»enclos«: 5,3 m.
Châbles »Les Biolleyres«: steinumfasstes Körpergrab innerhalb einer Einfriedung.
Châbles »Les Biolleyres«: inumazione all'interno del perimetro della necropoli.

fig. 5
Cheyres »Roche Burnin 2«: archéomagnétisme (I. Hedley), prélèvements sur une structure rubéfiée (photo M. Mauvilly).
Cheyres »Roche Burnin 2«: Archäomagnetismus: I. Hedley beim Untersuchen einer rot verbrannten Struktur.
Cheyres »Roche Burnin 2«: archeomagnetismo (I. Hedley), prelievo su una struttura rubefatta.

auxquels s'ajoutent une dizaine d'autres qui ne sont pas encore datés de l'une ou l'autre de ces grandes périodes. A proximité immédiate des ruisseaux, les versants des vallées et les flancs des buttes, même modestes, sont particulièrement prisés.

L'âge du Bronze: Pour l'âge du Bronze ancien et la première moitié de l'âge du Bronze moyen, les données sont rares. Pour la suite par contre, la documentation est plus conséquente et une série d'habitats datés de la fin de l'âge du Bronze moyen et de l'âge du Bronze final a été reconnue. Cependant, particulièrement soumis à une forte érosion du fait de leur situation souvent à flanc de vallon, ou sujets à des remaniements fréquents occasionnés par une ou plusieurs occupations postérieures, ils n'ont jamais fait l'objet d'une fouille exhaustive. La seule fouille de grande envergure concerne la nécropole de Châbles »Les Biolleyres« où inhumations et incinérations cohabitent. Elle se compose d'une succession d' »enclos«, orientés est-ouest, délimités par des alignements de pierres et abritant une ou plusieurs inhumations (fig. 4). A la périphérie, des tombes à incinération en fosse ou sur aire de crémation ont été découvertes. Le mobilier métallique (plusieurs épingles, à col renflé non perforé, à tête biconique etc.) montre que cette nécropole a été principalement utilisée à la fin de l'âge du Bronze moyen.

Le Premier âge du Fer: Dans la région, jusqu'à ces dernières années, notre connaissance des habitats et de certains matériaux, comme la céramique, était plutôt limitée. Les différentes découvertes effectuées sur le tracé de l'A1 viennent partiellement combler ces lacunes.
C'est sans conteste pour cette époque, que les nouvelles données concernant les sites d'habitat sont les plus importantes. En effet, au vu de la documentation accumulée, une »continuité« du peuplement de la région de la fin de l'âge du Bronze final au début de la Tène ancienne a pu être démontrée.
Implanté sur le flanc d'une butte morainique dans la zone alluviale de l'Arignon, le site de Frasses »Praz au Doux« qui couvre certainement, au vu des derniers développements des travaux de terrain, une surface d'au moins 8'000 m^2, date du début de cette période. Comme l'étude exhaustive de la documentation n'a pas encore réellement débuté, la coexistence sur ce site d'éléments appartenant encore nettement à la tradition de l'âge du Bronze final et d'éléments typiquement hallstattiens n'est pas clairement interprétée[5]. Par contre, les habitats de Font »Le Péchau« et Cheyres »Roche Burnin 2«, de par l'analyse de leur abondant matériel céramique, peuvent être rattachés au Hallstatt C/D.
A Font »Le Péchau«, un habitat situé entre deux petites vallées présentait un horizon riche en matériel archéologique, des éléments de sablières basses de plusieurs constructions et quelques structures dont une grande fosse interprétée comme four, comblée de fragments d'argile cuite portant les négatifs d'une armature en bois. Sur le site de Cheyres »Roche Burnin 2«, localisé sur le flanc nord-ouest d'une petite vallée, deux phases principales paraissent s'être succédées brièvement. La plus ancienne, occupant principalement la partie basse du site, correspond à un habitat.

La plus récente, de par le type de structures découvertes (segments curvilignes de petits fossés avec pierres de chant, zones rubéfiées, bris de céramiques etc.), indique clairement un changement de fonction du site, qui passe dans la sphère du symbolique (monuments funéraires?, sanctuaire? etc.) (fig. 5 et 6).
Les deux habitats encore en cours de fouille à Bussy, qui semblent s'être succédés sans interruption, datent d'une phase plus récente. Ils ont été découverts sur le sommet et les flancs d'une butte morainique très arasée et dans les dépressions qui la bordent à l'ouest, à l'est et au sud. Le premier habitat, de type ouvert, établi dans la dépression, se développe sur près de 100 m de longueur et au moins 50 m de largeur. Il s'organise de chaque côté d'un chenal dans lequel du matériel de rejet (faune, céramique, objets en métal, déchets et scories de bronze) a été retrouvé. Il présente des alternances de zones avec trous de poteaux et d'autres avec structures de combustion. Par la présence de fibules à navicelle, »Bogenfibel«, fibule à drago en cours de fabrication, il est daté du Hallstatt D1. Le deuxième habitat, un village fortifié couvrant une superficie d'environ 1 ha, a été installé au nord sur la butte. Au sud-ouest de celui-ci, un fossé d'environ 5 m de large et 2 m de profondeur au maximum, construit en deux tronçons interrompus par une entrée, barre la butte transversalement. Il présente deux grandes phases de remplissage: sa partie inférieure a servi de dépotoir tandis que sa partie supérieure a été comblée par les couches de destruction de l'habitat accompagnées de vestiges datés du Hallstatt D2/3 (céramique, fragments de fibules serpentiformes et à timbale etc.). A l'est, sur le flanc de la butte, deux petits fossés rectilignes, apparemment parallèles et distants d'environ 1,4 m l'un de l'autre (fig. 7), ont été dégagés sur plus de 40 m de longueur. Dans le fossé aval, les traces d'environ 80 poteaux d'une palissade et dans le fossé amont, d'autres, longues et étroites, interprétées comme des traces de planches placées de chant ont été mises en évidence. Entre les fossés, contre la palissade, était placée une tombe à inhumation accompagnée d'un fragment de jatte d'aspect hallstattien.
Cette phase Hallstatt D2/3 est également attestée à Cugy »Les Combes« où quelques fosses d'un habitat très érodé ont été fouillées, et sur le site de Châbles »Les Biolleyres«.

Pour le *Second âge du Fer*, les découvertes sont nettement moins nombreuses.

fig. 6
Cheyres »Roche Burnin 2«: fosse hallstattienne avec bris de céramique (photo M. Mauvilly), détail: 0,6 x 0,4 m.
Cheyres »Roche Burnin 2«: hallstattzeitliche Grube mit Keramikfragmenten.
Cheyres »Roche Burnin 2«: fossa della prima età del Ferro con frammenti di ceramica.

fig. 7
Bussy »Les Bouracles«: vue partielle des palissades du site fortifié (photo R. Rumo), diamètre des trous de poteau: env. 20 cm.
Bussy »Les Bouracles«: Teilansicht der Palisade der befestigten Siedlung.
Bussy »Les Bouracles«: veduta parziale delle palizzate dell'abitato fortificato.

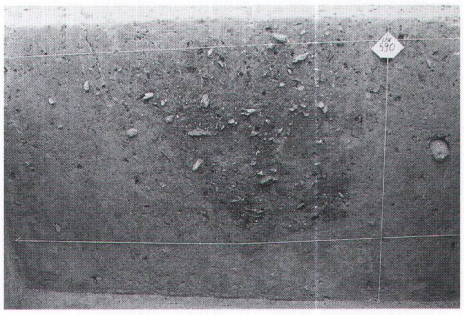

fig. 8
Frasses »Les Champs Montants«: coupe dans la tombe n° 2 (photo C. Murray).
Frasses »Les Champs Montants«: Schnitt durch Grab 2.
Frasses »Les Champs Montants«: sezione della tomba 2.

A Sévaz »Tudinges 1«, sur le flanc nord d'un étroit vallon, véritable couloir naturel de circulation en direction du lac de Neuchâtel, les vestiges d'un atelier métallurgique et d'un petit habitat qui lui était directement associé, ont été individualisés. Le mobilier métallique ainsi que la présence de plusieurs tessons de vases attiques à figure rouge permettent de placer l'occupation du site durant le Ve siècle avant J.-C.
Pour le reste de la période, nous ne disposons que de quelques découvertes isolées, un fragment de bracelet en verre provenant du site de Châbles »Les Biolleyres« par exemple, de datations C14 dans les zones de Sévaz et de Cheyres (séquences stratigraphiques et foyer)[6], et d'une petite nécropole située sur la commune de Frasses, au lieu-dit »Les Champs Montants«. Une dizaine de tombes à incinération (fig. 8) ont été découvertes et la présence dans l'une d'elles d'une fibule prototype ou dérivée du type de Nauheim permet de dater cette nécropole du début de la Tène finale.

fig. 9
Sévaz »Tudinges 2«: la voie romaine en cours de fouille (photo M. Mauvilly).
Sévaz »Tudinges 2«: die römische Strasse während der Ausgrabung.
Sévaz »Tudinges 2«: strada romana in corso di scavo.

fig. 10
Lully »La Faye«: moitié nord-est de la tombe n° 6 (photo M. Bouyer), diamètre du récipient entier: env. 10 cm.
Lully »La Faye«: das römische Grab 6 während der Untersuchung.
Lully »La Faye«: dettaglio della tomba romana 6.

Période gallo-romaine

Bien qu'aucune villa n'ait été découverte sur le tracé de l'A1 dans la Broye fribourgeoise, nos recherches ont tout de même révélé une forte emprise sur le territoire, dont le potentiel agricole et géologique a largement été exploité.
Au vu des différentes découvertes, le réseau routier devait être particulièrement dense puisque sur les 11 km du tracé, pas moins de six tronçons de voie ont été mis au jour (fig. 9), (Sévaz »Tudinges 2«, Châbles »Les Saux«, Murist »Le Lasex« et »La Cuaz« et Bussy »Praz Natey« et »Pré de Fond«). D'après la répartition des sites protohistoriques, il semble probable qu' une partie d'entre elles trouve son origine dans le réseau de chemins de terre et de »routes« préexistant. D'une largeur oscillant suivant les cas entre 2,5 m et 6 m, ces voies présentent presque toujours une assise de base en galets, plus ou moins soigneusement construite, parfois bombée au centre, et un revêtement de terre qui devait, dans la majorité des cas, combler les interstices entre les galets et égaliser la surface de roulement. En dehors du tronçon de voie repéré sur 1 km à Murist »Le Lasex« et qui correspond sans doute au grand axe reliant Avenches à Yverdon[7], les autres voies reconnues sont plutôt des voies secondaires.
Plusieurs sites à vocation funéraire ont également été recensés (Lully »La Faye« et »Champ de la Faye«, Bussy »Pré de Fond«). Sur le plus important d'entre eux, Lully »La Faye«, 36 tombes, réparties sur un espace d'une trentaine de mètres de long et environ 15 m de large, ont été dénombrées.
Les incinérations (fig. 10), présentant différents rituels de déposition dans le sol et parfois un mobilier abondant, dominent largement avec 33 cas; les tombes restantes sont des inhumations placées dans des cercueils en bois. L'utilisation de la nécropole paraît s'échelonner du Ier au IIIe siècle après J.-C.
Enfin, parmi les autres sites importants et fouillés de manière exhaustive, le complexe »industriel« de Châbles »Les Saux« mérite une mention particulière. La fouille a permis d'individualiser dans une même zone, une carrière, une forge, la présence de bâtiments et le passage, à proximité immédiate, d'une voie assurant vraisemblablement la jonction entre l'axe principal susmentionné et Yvonand[8]. Dans la carrière, une partie d'un banc de grès coquillier était exploitée pour l'extraction d'ébauches de meules domestiques (fig. 11) et une autre pour l'obtention de blocs destinés à la construction. De nombreux déchets de taille et des ébauches de meules avortées ont été retrouvés dans la voie romaine. La présence de bancs de grès coquillier dans cette zone a très certainement contribué à la mise en place d'un réseau dense de voies, sans doute pour faciliter l'accès aux carrières et le transport de la production.

D'un point de vue purement scientifique, l'étude comparative des résultats obtenus sur le tracé de l'A1 entre le moratois[9] et la Broye met en évidence un certain nombre de similitudes mais également des différences. Parmi les premières, nous mentionnerons particulièrement:
- la relative fréquence des découvertes concernant la période Néolithique (avec malheureusement toujours un matériel archéologique, surtout céramique, trop rare);
- la fugacité des vestiges de l'âge du Bronze ancien et de la première moitié de l'âge du Bronze moyen ainsi que de la Tène ancienne et moyenne.
- Une nette densification des sites datés de la seconde partie de l'âge du Bronze moyen et une très importante pression de l'homme sur son environnement durant la période gallo-romaine.

Au sein des secondes, nous citerons surtout, - et il s'agit certainement là du principal acquis des recherches effectuées dans la Broye -, le nombre important de découvertes concernant le Premier âge du Fer et la mise en évidence d'un réseau routier très développé à la période romaine.

Pour cette dernière tranche des travaux, compte tenu du temps imparti nettement plus bref (environ 5 années), il est d'ores et déjà évident que l'expérience acquise par

fig. 11
Châbles »Les Saux«: partie de la carrière utilisée pour l'extraction d'ébauches de meules (photo C. Zaugg).
Châbles »Les Saux«: der römische Steinbruch mit Halbfabrikaten von Steinmühlen.
Châbles »Les Saux«: parte della cava dalla quale venivano estratti i blocchi destinati alla produzione di macine romane.

la même équipe dans la région moratoise, fut un facteur déterminant pour la réalisation du programme.
Un des principaux objectifs de ce dernier fut de chercher à concilier archéologie de sauvetage (vocation première de notre opération) et programme de recherches plus thématique axé sur l'archéologie spatiale, véritable moteur du projet. Pour atteindre ces buts, un investissement ininterrompu sur le terrain, une harmonisation générale de la documentation et le maintien à long terme de plusieurs équipes de fouilles, ont été nécessaires. Si l'option prise dans le cadre des travaux fribourgeois sur le tracé de l'A1, d'effectuer ces recherches de la manière la plus exhaustive possible, n'est pas exempte de toute critique (et nous en sommes bien conscien), elle a tout de même permis de recueillir une masse importante de nouvelles données concernant la dynamique du peuplement de l'arrière pays staviacois et de répondre à un certain nombre des questions posées.

1 Afin de ne pas multiplier inutilement les notes pour les avis de découvertes, nous renvoyons le lecteur aux différents Annuaires de la SSPA et Chroniques du SAC FR, parus depuis 1994.
2 Châbles »Le Péchau«: Ua-11451: 9540 +- 85 BP/2 sigma (95,4%): 9000-8400 BC Cal. Datation calibrée à l'aide du programme OxCal V2. Il faut néanmoins signaler que cette datation provient d'une structure en creux qui a également livré une autre datation C14, mais située dans le Néolithique récent.
3 Le système chronologique adopté correspond à celui qui est employé dans SPM I (Bâle 1993).
4 Pour le Moratois, voir: Mauvilly et alii, Münchenwiler 1988-1993. Nouvelles données sur l'occupation de l'arrière pays moratois. Arch. Kanton Bern 3, 1994, 331-373.
5 Mauvilly et alii, Frasses »Praz au Doux« (FR), un site du Hallstatt ancien en bordure de rivière. AS 20, 1997, 112-125.
6 Par exemple: Aa-23169: 2195 +- 45 BP/2 sigma (95,4%): 380-120 BC Cal. Datation calibrée à l'aide du programme OxCal V2.
7 Une hypothèse également basée sur le fait que la voie traverse une parcelle dénommée »La Losanna« sur la commune de Bollion FR.
8 La présence d'un toponyme »Pierraz d'Yvonand«, dans l'axe de la voie, au débouché d'un chemin creux, étayerait cette hypothèse.
9 Voir: J.-L. Boisaubert et alii, Prospections et sondages sur le tracé de la RN1 dans la région de Morat-Méthodes et résultats. AS 15, 1992, 36-40 et J.-L. Boisaubert et alii, Quinze années de fouilles sur le tracé de la RN1 et ses abords. AS 15, 1992, 41-51.

Publié avec un soutien du Canton de Fribourg

Der Kanton Freiburg und die Ausgrabungen im Broye-Gebiet

Fünf Jahre nach einer ersten Bilanz der Entdeckungen auf dem Trassee der A1 um Murten bietet sich uns wiederum die Gelegenheit, in einem kurzen Überblick diejenigen Ausgrabungen im Broye-Gebiet zu präsentieren, welche 1998/99 ihren Abschluss finden werden.
Auch wenn beide Zonen eine ähnliche Fundstellendichte aufweisen, so zeigen sich doch markante Unterschiede, vor allem was die Zeitstellung der Fundorte betrifft.

Il Canton Friborgo e i grandi lavori nella regione della Broye

A cinque anni dalla pubblicazione di un primo bilancio delle scoperte effettuate sul tracciato della A1 nella regione di Morat, questo articolo propone una breve sintesi delle ricerche che si concluderanno in questi anni nella Broye friborghese.
Tra le due regioni oggetto di studio e che hanno rivelato una notevole densità di stazioni si constatano, a livello di testimonianze archeologiche, delle notevoli differenze, in particolare per quanto riguarda i periodi rappresentati. *R.J.*